

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1546

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un autre monde est possible sans Davos

«Un autre monde est possible» clament les adversaires de la mondialisation, les «altermondialistes» pour reprendre un néologisme qui donne une touche plus positive à ce mouvement d'opposition. Non seulement il est possible, mais il est d'une urgence nécessaire. Qui peut se satisfaire de l'état du monde, de son cortège d'injustices, d'une croissance économique loin de profiter aux plus démunis et qui se fait aux dépens de l'environnement naturel?

La kermesse annuelle de Davos se révèle incapable de donner des réponses satisfaisantes aux problèmes auxquels est confrontée la planète. Le Forum comme lieu de rencontre entre dirigeants politiques et économiques, scientifiques et intellectuels peut se justifier par les contacts facilités qu'il offre. Mais lorsque ses organisateurs lui ont assigné une fonction plus ambitieuse, celle de réfléchir aux grands défis de l'heure et d'améliorer l'état du monde, le Forum n'a fait que saisir au vol les thèmes à la mode: libéralisation, nouvelle économie, société de l'information, lutte contre la pauvreté, confiance à construire. Il arrive toujours comme la grêle après la vendange. Et à lire les comptes rendus de ses travaux, on constate que la réflexion ne va guère plus loin que les lieux communs et les généralités. Reste la dimension médiatique du Forum, le lieu où il fait bon voir et être vu.

C'est d'ailleurs sur cette dimension médiatique que jouent les opposants. C'est à une image plus qu'à une organisation qu'ils s'attaquent et qu'ils veulent voir disparaître. Car qui peut sérieuse-

ment croire que le Forum est une sorte de gouvernement illégitime du monde, qu'il s'y prend, dans la discrétion, des décisions déterminant le sort de la planète? Paradoxalement, son importance, Davos la doit plus à ses opposants qu'à sa véritable signification. Son succès médiatique a fait du Forum un bouc émissaire pratique de la mondialisation. L'occasion aussi, pour ceux qui ne font pas grand cas de la liberté d'expression de leurs adversaires et qui peinent à se démarquer des casseurs dans leurs rangs, de dénoncer l'État policier et les atteintes à leur liberté d'expression.

Or l'état du monde dépend au premier chef des politiques des États, des gouvernements et des Parlements. Ce sont eux qui définissent les règles de redistribution des richesses, qui facilitent ou freinent les échanges commerciaux, imposent des normes environnementales et sociales ou les négligent. Et, dans les États démocratiques, c'est le corps électoral qu'il faut convaincre qu'un autre monde est possible. A condition notamment de réfréner notre boulimie énergétique, de renoncer à accaparer l'essentiel des matières premières, d'ouvrir nos marchés aux produits des pays pauvres. De façon à ce que chacun sur cette planète puisse assouvir ses besoins vitaux. La tâche est autrement ardue que de vitupérer contre le Forum économique mondial et les multinationales et de briser les vitrines au centre de Berne. JD

Paradoxalement, son importance, Davos la doit plus à ses opposants qu'à sa véritable signification.

Sommaire

Secret bancaire: Un répit très provisoire (p. 2)

Vaud: Le service des affaires extérieures en question (p. 3)

Formation supérieure: La Déclaration de Bologne (p. 4 et 5)

Courrier: Des loteries pour le bien commun (p. 6)

Cinéma: *Stimmhorn* et drame familial aux Journées de Soleure (p. 7)

Chronique: Thalasso bobo (p. 8)